De la transfusion du sang.

Comme beaucoup d'autres moyens thérapeutiques, l'opération de la transfusion a eu, à plusieurs reprises, des moments de faveur, suivis de longues périodes pendant lesquelles on la croyait complètement abandonnée. Elle semble, en ce moment, attirer l'attention d'un grand nombre d'expérimentateurs, en sorte qu'il ne sera pas inutile d'ajouter quelques mots à l'article publié sur ce sujet dans notre livraison du mois d'Octobre.

Le Dr. Chereau prétend que l'idée première de transmettre le sang d'un individu à un autre a pris origine en France dans l'année 1651. Il paraît toutefois que cette opération fut pratiquée plus de 150 ans avant cette époque sur la personne du Pape Innocent VIII. Sismondi et autres mentionnent cette circonstance et Villari dans sa " Vie de Savanarole " raconte que tous les moyens ayant été employés en vain pour ranimer les forces vitales de ce Pape, un médecin juif proposa de lui transmettre le sang d'un jeune homme, expérience qui n'avait été jusque-là tentée que sur les animaux. L'opération fut pratiquée trois fois, mais sans obtenir le résultat désiré, car le Pape expira le 25 Avril 1492. (1)

En Angleterre, c'est à Sir Christopher Wren que l'on attribue l'honneur d'avoir fait les premières transfusions chez les animaux. Boyle publia en 1663 la relation de cette expérience.

En 1665 on voit Boyle et Wilkins, ce dernier secrétaire de la Société Royale, proposer aux membres de cette association de faire des expériences sur ce sujet. Cette suggestion fut bien accueillie et plusieurs essais furent tentés. La transfusion du sang d'un animal à l'homme fut pratiquée pour la première fois à Londres, le 23 Novembre 1667, par les Drs Lower et King.

Dans la même année, Jean Denys avait déjà, par ses succès, mis l'opération à la mode à Paris. On voulut guérir par ce moyen les affections les plus disparates, en sorte que l'opération tomba bientôt dans un discrédit complet, surtout après que le lieutenant criminel du Châtelet eut statué qu'elle ne pourrait être faite sur l'homme " sans l'approbation d'un médecin de la Faculté de Paris. " (17 Avril 1668). (2)

Denys, qui était docteur de la Faculté de Montpellier, dut plier devant l'orage que des applications intempestives avaient soulevées contre la nouvelle méthode.

En 1785, le Dr. Harwood, de Cambridge, fit quelques essais de tranfusion, mais c'est au Dr. Blundell que l'on doit, dans ce siècle, la renaissance de ce moyen thérapeutique. Cet éminent accoucheur

---

(1) Samuel Wilks : *London Lancet*, 17 Oct. 1874.

(2) Moncoq. Transfusion instantanée du sang. Paris 1874. *Gazette Médicale de Paris*, 22 Août 1874.